

Courrier d'une lectrice – paru le 15 mai 2010 dans la Tribune de Genève

Allonger l'horaire

Puplinge, 13 mai. – Depuis vingt ans, l'Etat fait des coupes drastiques dans ses dépenses. Le primaire en a souffert. En 1992, le taux d'encadrement était de 14 (=14 enfants pour 1 adulte titulaire + MS Gym-Arts Visuels-Musique + maître d'appui = environ 18 à 20 élèves par classe). Depuis près de dix-huit ans, le taux est à 17, et il n'est pas rare de trouver des classes à plus de 20, 22, 24 voire 26 élèves. Comment enseigner et vérifier les acquis en lecture, le tracé de l'écriture, les manipulations mathématiques de chaque élève individuellement lorsque les autres ne sont pas autonomes et lorsqu'il n'y a qu'un titulaire pour plus de 20 voire 26 élèves? Aujourd'hui, on ne parle pas de moyens conséquents pour améliorer le cursus du primaire: 80 postes? Il faut au moins 300 postes pour avoir un taux à 14 comme en 1992. L'Etat ne pense

«améliorer la situation» qu'en ajoutant aux élèves des heures de classe. Les élèves n'ont pas besoin d'heures supplémentaires, les programmes peuvent intégrer des matières à d'autres (l'informatique avec l'heure de français est un exemple). Laissons les titulaires organiser leur grille horaire avec des minima imposés, comme aujourd'hui d'ailleurs. (...) Les élèves ont besoin d'instituteurs généralistes disponibles, avec moins d'administratif, qui les suivent tout au long de l'année dans toutes les matières, avec des heures d'appui intégrées, une souplesse des grilles horaires possible et moins d'élèves par classe (...). Cette qualité-là coûte en argent et non en nombre d'heures pour les enfants! Quand est-ce que Genève réinvestira sur ses citoyens les plus jeunes? (...)

Valérie Délez Emery